



Séminaire de recherche
OBSERVATOIRE DES SOCIÉTÉS DE L'OCEAN INDIEN (OSOI)
« Le Mozambique pluriel : un pays à l'heure des
opportunités et défis »

20 avril 2018

Texte de présentation du séminaire et d'appel à titres et résumés

Contextualisation

A la suite du colloque fondateur de l'Association Franco-Mozambicaine (AFRAMO) de Sciences Humaines et Sociales tenu à Maputo en octobre 2016, les chercheurs de l'OIES (CREGUR-CRESOI), réunis dans la fédération de recherche OSOI, ont souhaité initier une journée d'étude sur le Mozambique.

La vocation de cette manifestation est de permettre un rapprochement entre nos deux rives, en d'autres termes de jeter un pont scientifique entre le Mozambique et La Réunion.

Les chercheurs de l'Université de La Réunion ont acquis de nombreuses données sur un pays qui, bien que situé au rang des PMA (Pays les Moins Avancés), représente aujourd'hui en Afrique un nouveau succès économique.

Un séminaire de recherche est l'occasion d'être une vitrine de ces travaux et le point de départ de fructueuses collaborations.

Champs d'interrogations

Territoire longiligne en forme de Y, État littoral pauvre, eldorado minier, les dénominations ne manquent pas pour désigner le Mozambique. Le pays, frontalier avec cinq États, s'étire sur 2 500 km, le long de l'océan Indien, dans le sud-est de l'Afrique australe. Plusieurs enjeux, mobilisant acteurs et ressources, concernent cet État en mutation et invitent à un état des lieux :

- Les Zones Economiques Exclusives (ZEE), avec ce que cela suppose de rivalités géopolitiques régionales (eu égard aux découvertes d'importants gisements de gaz naturel, à quelques encablures du liseré côtier mozambicain). Toute la zone du canal du Mozambique mérite de fait un éclairage pertinent, associant les pays concernés : le Mozambique, La France via les îles Éparses et Mayotte, Madagascar, Les Comores etc.
- La question du développement économique et de la mise en valeur du territoire mozambicain est un second enjeu. L'essor économique récent s'opère via des capitaux étrangers axés sur l'énergie, les minerais ou le tourisme (« Mégaprojets »). L'articulation entre les acteurs suscitent notamment des réflexions (acteur étranger ultramarin/acteur étatique ; étranger africain – poids de l'Afrique du Sud/national ; national/local...).
- La nature des inégalités de développement qui s'accroissent est un autre point saillant : si le PNB national pourrait quadrupler dans les dix prochaines années, 54,7% de la population mozambicaine vit toujours sous le seuil de pauvreté. Leurs répercussions sociales et sociétales sont intéressantes à traiter (enclaves de richesse/zones délaissées ; privatisation foncière rampante ; criminalité ; question migratoire ; réponses de la puissance publique comme celle de la société civile).

- Enfin la stabilité politique de ce pays en pleine transformation, est un dernier enjeu clé. Entre étatsisme hérité de la période socialiste et ébauche de décentralisation nouvelle, le Mozambique reste tiraillé par des forces centrifuges puissantes, héritées de l'histoire (conflit civil FRELIMO-RENAMO), ré-exhumées par les transformations récentes (s'agissant notamment de la redistribution et de la représentation nationale en ses contrées septentrionales).

Une manifestation ouverte

Ce séminaire de recherche doit permettre, dans un objectif d'interactions grandissantes et dans un souci pluridisciplinaire, le croisement d'approches se situant à toutes les échelles.

Cette journée d'étude vise à révéler les facettes singulières d'un pays qui suscite beaucoup d'espoirs en même temps qu'il soulève nombre d'interrogations.

Elle se propose d'offrir les clés de lecture (du moins quelques-unes) de ce Mozambique pluriel, entre opportunités et défis.

Elle ambitionne un rapprochement entre les chercheurs de La Réunion et du Mozambique. En d'autres termes, l'interdisciplinarité permettra d'appréhender ce Mozambique Pluriel.

Calendrier

Nous demandons aux collègues de renvoyer au Comité d'organisation (fabrice-jm.folio@univ-reunion.fr ou malamy@univ-reunion.fr) :

- **avant le 1^{er} janvier 2018 (date limite) :**

- **Un titre** : 100 signes maximum, espaces compris, centré (police times new roman 14-gras). Le nom de l'auteur centré en dessous (police times new roman 12 gras), précisant son institution.
- **Un résumé** : 900 signes maximum, espaces compris (police times new roman 12-simple interligne). Il doit être concis dans le style, apporter le maximum d'informations (thème abordé, problématique).
- **3 à 5 mots-clés** (noms communs), classés par ordre alphabétique.

Les communications orales ne devront pas dépasser 15 mn.

Le comité d'organisation enverra, début février, aux collègues participants les normes de rédaction des textes pour un retour à la date limite du 1^{er} avril.

Comité d'organisation

Fabrice FOLIO (OIES)

Marie-Annick LAMY-GINER (OIES)

Comité scientifique

Serge BOUCHET (OIES)

Yvan COMBEAU (OIES)

Fabrice FOLIO (OIES)

Jean-Michel JAUZE (OIES)

Erwann LAGABRIELLE (ESPACE-DEV)

Marie-Annick LAMY-GINER (OIES)

Nathalie NOEL-CADET (LCF)

François TAGLIONI (OIES)

Jeanne VIVET (Ambassade de France au Mozambique)

